

Sur l'extension spontanée au Maroc de *Rhizobius (Lindorus)*
Lophantae Blaisd. (Col. Coccinellidae)
Ch. Rungs

Citer ce document / Cite this document :

Rungs Ch. Sur l'extension spontanée au Maroc de *Rhizobius (Lindorus) Lophantae* Blaisd. (Col. Coccinellidae). In: Bulletin de la Société entomologique de France, volume 55 (1), janvier 1950. pp. 9-11;

https://www.persee.fr/doc/bsef_0037-928x_1950_num_55_1_18413

Ressources associées :

Rhizobius (Lindorus) Lophantae

Fichier pdf généré le 04/07/2019

peu recourbée et pointue à son extrémité. Elle s'épaissit et porte de fortes épines dans la région de transition avec la base. Celle-ci, épaisse et épineuse elle aussi dans la même région, devient brusquement lamellaire vers la moitié de sa longueur, ce qui forme dans cette région une sorte de bosse épineuse.

Longueur : 21 mm.; — pronotum : 7 mm.;
— élytres : 7 mm.; — fémur post. : 16 mm.

Il existe, tant dans le sexe mâle que dans le sexe femelle, une variété de coloration partiellement verte différant du type gris uniquement par la couleur vert clair de la partie supérieure de la tête, du dessus du pronotum et de la face supérieure des fémurs postérieurs. Cette variété paraît plus rare que le type. Nous ne l'avons trouvé qu'à Fauzan.

Nous n'avons pas encore rencontré d'individus entièrement verts.

Cette espèce, en raison de la conformation de son oviscapte, de la brièveté relative de ses fémurs postérieurs et de la conformation du dernier tergite du mâle, nous paraît se placer au mieux dans le genre *Parnassiana* Zeuner, dont toutes les

espèces connues habitent la péninsule grecque. La forme des cerques du mâle ne permet pas de ranger nos insectes dans l'une de celles-ci, ce qui nécessite la création d'une espèce nouvelle que nous dédions à notre collègue montpellierain G. DE VICHET, qui prit avec nous cet insecte, à la Clappe, puis à Fauzan.

Les types de Fauzan (Hérault) actuellement dans notre collection seront déposés au Muséum national d'Histoire naturelle.

*Laboratoire de Faunistique agricole
de l'École nationale d'Agriculture de Montpellier.
(Institut national de la Recherche agronomique)*

Sur l'extension spontanée au Maroc du *Rhizobius (Lindorus) lophantae* Blaisd. [COL. COCCINELLIDAE].

par Ch. RUNGS

En 1937, notre éminent collègue M. P. DE PEYERIMHOFF, a fait connaître (*Bull. Soc. Hist. Nat. Afr. du Nord*, t. XXVIII, pp. 481 à 482; Biblio.) la diffusion spontanée du Coccinellide *Rhizobius (Lindorus) lophantae* Blaisd. qui, vraisemblablement apporté fortuitement en Tripolitaine d'Italie — pays où il a été introduit en 1908 par F. SILVESTRI — a successivement gagné la Tunisie (D^r NORMAND) puis l'Algérie (P. DE PEYERIMHOFF) enfin l'Oranie (M. ROTROU).

L'espèce a maintenant colonisé le Maroc, où elle paraît trouver des conditions



Fig. 1. Titillateur droit de *Parnassiana Vicheti*, n. sp.

favorables à son développement, car mes collègues et moi-même l'avons rencontrée à plusieurs reprises en des points très divers du territoire. J'ai trouvé pour la première fois cette petite coccinelle le 5 juin 1944 dans le Moyen Atlas, à Ifrane vers 1650 m. d'altitude. J'avais fait une assez bonne récolte de femelles adultes de la Cochenille *Lichtensia viburni* Sign. (LECANIDAE) qui s'attaquait aux lierres sauvages dont les rameaux escaladent les grands frênes des bords de l'Oued Tisguit. J'avais remarqué que les ovisacs des femelles et les jeunes sujets de la cochenille étaient attaqués par des petites larves de Coccinellides que je pris tout d'abord pour celles d'un *Scymnus*. Je mis ces larves en élevage et obtins du 28 juin au 10 juillet 1944 une dizaine de spécimens d'une petite coccinelle très velue que je ne connaissais pas, en même temps que quelques *Chilocorus bipustulatus* F. J'adressais en 1948 les adultes à M. DE PEYERIMHOFF qui voulut bien, avec son inlassable amabilité, rapporter mes élèves au *Rhizobius lophantae* Blaisd. Il me signalait en outre avoir déjà reçu l'espèce du Maroc: Melilla (PARDO), Fès (OTIN) et Berkane (VIDAL).

Depuis cette date, mon collaborateur, M. W. SMIRNOFF, qui étudie l'écologie des principales cochenilles nuisibles aux agrumes sur l'ensemble du territoire marocain, a observé cette coccinelle en différentes circonstances. Nous pouvons donc ajouter les localités suivantes: 1°) Rabat et Salé: quelques individus à la fin de mars et au début d'avril 1949, s'attaquant aux *Lepidosaphes beckii* Newm. et *gloveri* Pack. En juillet 1949 l'espèce pullulait dans ces deux localités et dévorait activement les *Parlatoria zizyphi* Lucas.

2°) Rharb: environs de Moghrane le long du Sebou: quelques individus au début d'août s'attaquant à *Chrysomphalus dictyospermi* Morg.

3°) Mazagan: nombreux individus en mai 1949 décimant les colonies de *Parlatoria zizyphi* Lucas.

4°) Agadir, localité très éloignée vers le sud-ouest des autres centres où l'espèce a été observée: quelques exemplaires en mars 1949 dans des colonies de *Lepidosaphes beckii* Newm.

5°) Sefrou, à 800 m. d'altitude, sur les premiers contreforts du Moyen-Atlas au sud de Fès, ville d'où l'espèce est déjà connue (cf. supra); Sefrou est intermédiaire entre Fès et Ifrane, d'où j'ai obtenu la coccinelle en 1944. Un seul spécimen capturé le 10 juillet 1949 s'attaquant à *Chrysomphalus dictyospermi* Morg.

Enfin, M. SMIRNOFF a retrouvé *R. lophantae* en grand nombre à Berkane, d'où M. VIDAL l'avait déjà envoyée à M. DE PEYERIMHOFF. Elle était très active en juillet dernier, et volait partout autour des pullulations de *Parlatoria zizyphi* Lucas.

De toutes ces observations, il semble bien, qu'au Maroc, *Rhizobius lophantae* recherche surtout la cochenille noire des agrumes (*P. zizyphi*) et se multiplie abondamment à ses dépens; elle parvient même localement (Berkane juillet 1949) à enrayer l'extension.

Il est intéressant d'enregistrer cette addition heureuse à la faune des Coléoptères marocains car la coccinelle s'attaque à de redoutables Diaspines, très nuisibles aux agrumes. Sa polyphagie est grande, puisque je l'ai observée nuisible à une Lecanine et cette polyphagie a dû faciliter son extension rapide et peut lui permettre de subsister plus facilement que d'autres prédateurs à régime plus étroitement spécialisé. Malheureusement il est à craindre que les nombreux traitements chimiques que l'on fait subir au Maroc aux agrumes pour les préserver de leurs parasites, (H. C. H., acide cyanhydrique, huiles blanches) ne viennent décimer les rangs de ce petit auxiliaire benévole et efficace. Enfin il est intéres-

sant de la rencontrer aussi bien dans les régions voisines du littoral (Rharb, Rabat, Salé, Mazagan, Agadir) qu'aux altitudes moyennes (Fès, Oujda, Sefrou) et en montagne à plus de 1.500 m. (Ifrane) où les hivers sont très rigoureux. Cette autre constatation permet d'espérer une large répartition de ce Coléoptère utile dans notre pays.

*Laboratoire des Recherches Entomologiques
Service de la Défense des Végétaux du Maroc*

Chironomides pyrénéens nouveaux pour la faune française

par Henri BERTRAND

J'ai indiqué ici même (BERTRAND, 1947) la présence dans les Pyrénées d'un Diptère Nématocère: *Orphnephila Verralli* Edw., non encore signalé en France. Il convient d'y joindre quatre Chironomides récemment capturés ou obtenus *ex pupa*.

Heptagia punctulata Goetgh. — En 1946, mon collègue M. P. GRENIER me communiqua deux nymphes de Chironomide enfermées dans des cocons gélatineux, trouvées au mois d'août sur le bord du ruisseau Paladère, à l'entrée du val de Campasque à Cauterets (Hautes-Pyrénées). Ayant reconnu ces nymphes comme appartenant au genre *Heptagia* Phil., l'année suivante, en juillet, je pus recueillir moi-même quatre nymphes identiques au bord du torrent de Hole à Gavarnie (Hautes-Pyrénées) (1): deux d'entre elles me donnèrent deux imagos mâles d'*Heptagia punctulata* Goetgh., espèce commune seulement jusqu'ici de l'Europe Centrale, découverte par THIENEMANN en Haute-Bavière (GOETGHEBUER, 1934), puis signalée aux environs d'Innsbruck (MAYER, 1934, 1935). Le genre *Heptagia* était déjà représenté en France par *H. rugosa* Saund., *H. Legeri* Goetgh. des Alpes et *H. cinctipes* Edw., de Corse (LINDNER, 1939).

Tanytarsus (Lithotanytarsus) emarginatus Goetgh. — J'avais observé, il y a quelques années (BERTRAND, 1946), la présence dans la vallée d'Ossau, notamment au voisinage du col d'Aubisque (entre Gourette et le col), près des Eaux-Bonnes (Basses-Pyrénées), de colonies de larves de Tanytarsiens à tubes calcaires. En 1947, ayant retrouvé des colonies semblables à Barèges (Hautes-Pyrénées), je pus extraire quelques nymphes des tubes et obtenir aussi *ex pupa* un imago mâle. Au mois de juillet 1948, au cours d'une nouvelle visite à cette dernière station, furent capturés d'assez nombreux exemplaires, mâles et femelles, du même insecte. Il s'agissait du *Tanytarsus (Lithotanytarsus) emarginatus* Goetgh., dont la biologie a été pour la première fois étudiée par THIENEMANN, (1933, 1934). Ce Chironomide a été pris en divers points de la Haute-Bavière, retrouvé en Suisse; il existe encore aux environs de Nuremberg et jusqu'en Russie près de Novorossik (THIENEMANN, 1944). On ne le connaissait pas de France; toutefois, les tubes calcaires des larves de ce Tanytarsien, pour lequel THIENEMANN a créé un genre spécial, *Lithotanytarsus*, avaient été signalés dans des tufs pléistocènes des environs de Crémieu (Isère), dans les Alpes françaises (EDWARDS, 1936).

(1) En juillet 1948, une larve d'*Heptagia* a été trouvée dans le gave de Marcadau, au pont de la Pourrière, près de Cauterets (Hautes-Pyrénées).